

parmi les orateurs les plus écoutés du Sénat. Parole vive, chaude, évidemment improvisée, l'accent d'un honnête homme qui se défend de songer à l'éloquence, et qui l'atteint sans y penser. Son discours de jeudi dernier est le véritable programme de cet « appel à l'union » qui, en ce moment, réunit, pour une œuvre comme celle d'apaisement, de conciliation et de patriottisme, toutes les bonnes volontés dispersées aux quatre coins du pays de France. M. Girard a dit, tout simplement, ce que M. Lebret aurait dû dire. Cette belle déclaration, si simple, si franche, si généreuse, mérite d'aller au cœur de la nation, parce qu'elle exprime, sans détour, l'opinion de ceux qui ne désespèrent pas de la patrie, qui persistent à croire, malgré tout, qu'il y a encore, en France, une armée et une justice...

D'ailleurs, M. Théodore Girard ignore toutes les malices de nos roublards et fliceliers parlementaires. Il ne complète pas dans les couloirs. Il ne conspire pas à la buvette. Il ne lui manque peut-être que cela pour être garde des sceaux.